

Regards croisés

Que sont les cafés devenus ?

Dans la sociabilité les cafés occupent une place de choix. Maussane en est une illustration.

Aux trois établissements situés aux abords de la place s'ajouteront d'éphémères estaminets à la gare et à l'entrée ouest du village.

Lieux de détente dont l'emprise déborde sur la route lors des jours d'affluence (A), les cafés sont souvent le contrepoint de l'église, des espaces de discussion où les hommes se réunissaient en fonction de leurs sensibilités politiques.

Les cafés sont aussi des acteurs engagés dans la vie du village qu'ils contribuent à animer.

Lieux de convivialité, ils offrent des distractions comme le cinéma au Café Olivon (B), une salle de bal, de spectacles et de loto, chez Mao, actuel Café du Centre (C), tandis que le Club taurin installe son siège social chez Tonin, actuel Café de la Fontaine (A).

Ces manifestations conviviales atteignent leur point culminant lors des rendez-vous incontournables de la fête nationale et de la fête votive. Pendant quelques jours de liesse les Maussanais, d'ici et d'ailleurs, se retrouvaient autour des comptoirs momentanément installés sur la Place tandis que les cafetiers, bénévolement, se faisaient les relais de vente des tickets qui permettaient de participer au bœuf gardian ou à l'aïoli concluant les festivités.

Mais les temps changent. Les cafés et aujourd'hui les restaurants, occupent une partie de l'espace y installant des terrasses à demeure drainant vers eux une clientèle variée.



A



C



B



aïoli pour la Fête votive